

vous le voulez ; l'heure de la justice sonnera et avec elle le bonheur.

— Voulez-vous ma main ? elle n'est point élégamment gantée comme la vôtre,

Il arracha et déchira en mille pièces les Boivin grisperle qui auraient fait envie à plus d'un amateur :

— Pour toucher votre petite main aristocratique, murmura-t-il, aucune espèce de gant n'est digne, mais vous pouvez sans crainte la mettre dans celle d'un ami, d'un loyal ami, qui ne pressa jamais avec bonheur d'autres doigts que les vôtres.

Il prit, pour la guider dans l'escalier obscur, sa petite main moite et tremblante ; sa main d'homme aussi tremblait ; ce n'était pour tous deux ni de froid, ni de peur.

Quand il fut seul dans sa chambre, il réfléchit au mystère dont il croyait avoir la clef, déplora ses folies de jeunesse et peut-être aussi, mais tout bas, la curiosité des femmes qui veulent tout connaître.

## VIII

### A L'HOPITAL

— Jeudi suivant, sur les midi, Amédée vit Annonciade faire quelques apprêts de toilette annonçant le projet de sortir. Un tel acte, en dehors des habitudes de la jeune femme, surprit étrangement son mari et il ne put s'empêcher de demander :

— Est-ce que par hasard vous allez faire une visite ?

— Une visite à l'hospice, dit-elle en souriant tristement, le seul sourire que lui eût laissé la lassitude de cœur ; voulez-vous me donner le bras jusque-là ?

— A l'hospice, ma chère enfant ! s'écria Amédée surpris ; quelle singulière promenade ! Que voulez-vous aller faire là ?

— Notre laitière y est entrée malade, c'est une brave femme à laquelle je voudrais porter des secours.

— Vous n'êtes rien moins qu'une sainte, ma chère Annonciade ! de grand cœur je m'associerai à votre acte de charité en vous servant de cavalier.

Annonciade mit son chapeau, son burnous et ses gants.

— Quand vous voudrez, dit-elle à son mari.

— Je suis à vos ordres, mon amie.

Ils firent cette course avec enjouement. Cela leur arrivait rarement de sortir ensemble, de sortir en se donnant le bras.